

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

VENDREDI 14 OCTOBRE 2022 – 20H

Airs d'opéra



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Programme

Airs d'opéra

Gioacchino Rossini (1792-1868)

Ouverture d'Otello

Composition : 1816.

Création : le 4 décembre 1816 à Naples.

Durée : 8 minutes.

La donna del lago, «Vivere io non potrò»

Composition : 1819.

Création : le 24 octobre 1819 à Naples.

Durée : 3 minutes.

Pauline Viardot (1821-1910)

Le Dernier Sorcier, «Pourrais-je jamais aimer une autre femme?»

Composition : 1867-1869.

Création : en 1869 à Weimar.

Durée : 3 minutes.

Christoph Willibald Gluck (1714-1787)

Orphée et Eurydice, «Qu'entends-je?» / «Amour, viens rendre à mon âme»

Composition : 1762 (version italienne), 1774 (version française).

Création : le 5 octobre 1762 à Vienne (version italienne); le 2 août 1774 à Paris (version française).

Durée : 6 minutes.

Pauline Viardot

Les Monts de Géorgie *WV 1037*

Composition : 1864.

Durée : 3 minutes.

Hector Berlioz (1803-1869)

Les Troyens, «Les chants joyeux, l'aspect de cette noble fête...» / «Reine d'un jeune empire»

Composition : 1856-1858.

Création : 1863 à Paris (2nde partie, *Les Troyens à Carthage*);

le 7 décembre 1879 (1^{ère} partie, *La Prise de Troie*, en version de concert);

les 6 et 7 décembre 1890 à Karlsruhe (version intégrale).

Durée : 9 minutes.

EXTRACTE

Louise Bertin (1805-1877)

Ouverture de Fausto

Création : le 7 mars 1831 à Paris.

Durée : 9 minutes.

Gioacchino Rossini

Elisabetta, regina d'Inghilterra, « Non bastan quelle lagrime »

Composition : 1815.

Création : le 4 octobre 1815 à Naples.

Durée : 4 minutes.

Vincenzo Bellini (1801-1835)

I puritani, « Qui la voce »

Composition : 1835.

Création : le 24 janvier 1835 à Paris.

Durée : 7 minutes.

Christoph Willibald Gluck

Orphée et Eurydice, « J'ai perdu mon Eurydice... »

Durée : 4 minutes.

Clémence de Grandval (1828-1907)

Mazeppa, Prélude de l'acte III

Mazeppa, « Danse ukrainienne »

Création : le 24 avril 1892 à Bordeaux.

Durée : 7 minutes.

Gioacchino Rossini

Semiramide, « Giorno d'orrore »

Création : le 3 février 1823 à Venise.

Durée : 7 minutes.

Orchestre national Avignon-Provence

Débora Waldman, direction

Karine Deshayes, mezzo-soprano

Delphine Haidan, mezzo-soprano

Coproduction Orchestre national Avignon-Provence, Philharmonie de Paris.

En collaboration avec le Palazzetto Bru Zane – Centre de musique romantique française.

FIN DU CONCERT VERS 21H55.

LIVRET PAGE 14

Les œuvres

Ouverture

La scène lyrique du XIX^e siècle est peuplée d'héroïnes mémorables. Des reines jalouses fomentent leurs cruelles intrigues quand des innocentes se voient broyées par l'écheveau politique. Une constante : à l'opéra, la présence féminine invite à célébrer l'amour. La thématique se décline à l'infini et oscille entre idylle satisfaite (première partie de ce programme) et ardeurs compromises (seconde partie). Le succès des personnages d'amoureuses rejaille sur leurs interprètes mais si l'histoire perpétue le souvenir des meilleures cantatrices, les créatrices demeurent trop souvent dans l'ombre. Ce concert rétablit l'équilibre en déclinant divers rôles des femmes à l'opéra, de la muse à l'héroïne, de l'interprète à la compositrice.

Acte I : héroïnes d'opéra et compositeurs

À Naples, Isabella Colbran enchante les mélomanes et, lorsqu'il s'installe dans la ville, Gioacchino Rossini tombe sous le charme : la mezzo-soprano devient son interprète, sa maîtresse puis son épouse. Il lui confie les premiers rôles d'*Elisabetta, regina d'Inghilterra* (1815), d'*Otello* (1816), de *La Donna del lago* (1819) et de *Semiramide* (1823). Quatre opéras dans lesquels les amours des protagonistes se heurtent aux rivalités politiques ; quatre opéras où la verve orchestrale de Rossini se pare de *bel canto*.

L'*Ouverture d'Otello* offre un condensé de ces éléments dramaturgiques et musicaux. Les péripéties de l'intrigue y sont annoncées par une succession de thèmes imagés, ponctués de sonneries cuivrées et de rythmes martiaux. Une vocalité latente ressurgit au cœur de cette effervescence, sous l'aspect d'un long solo de hautbois.

Le lyrisme de Rossini s'exprime idéalement dans ses arias ou ses duos d'amour. Dans « *Vivere io non potrò* », issu de *La donna del lago*, Elena et Malcolm soulignent la concordance de leurs flammes par leurs couplets similaires. L'usage de deux voix féminines accentue la proximité de leurs parties : à l'opéra, il arrive que les cantatrices endossent l'habit masculin afin d'incarner de jeunes prétendants. Le rôle d'Arsace, dans *Semiramide*, est ainsi confié au contralto, une voix que les roucoules gracieuses de « *Giorno d'orrore* » marient au soprano de *Semiramide*. À l'inverse, la discorde prédomine dans « *Non bastan*

quelle lagrime », tiré d'*Elisabetta, regina d'Inghilterra*, où deux héroïnes se disputent le cœur d'un même homme.

Aux côtés de Rossini, Vincenzo Bellini est considéré comme l'un des maîtres du *bel canto*, style vocal expressif et ornementé faisant fureur jusqu'à Paris. En 1835, il écrit son opéra *I puritani* pour la France. Un accueil triomphal est réservé notamment à l'aria « *Qui la voce* » où Elvira, se croyant trahie par son fiancé, perd la raison. Son chant en devient lunatique et la volupté cède place à une allégresse virtuose qui jure avec le tragique de la situation.

Acte II : raviver l'hier et faire sonner l'aujourd'hui

Si le public français applaudit Rossini et Bellini, le compositeur Hector Berlioz se tourne plus volontiers vers la musique de Christoph Willibald Gluck. Né en Bavière, ce dernier conçoit *Orphée et Eurydice* (1762) en Italie, avant de l'adapter pour la France en 1774. Berlioz s'enthousiasme pour l'opéra de son prédécesseur et le remanie afin que le rôle d'Orphée, initialement prévu pour un castrat, revienne à la cantatrice Pauline Viardot. Interprété par une femme, le chant d'Orphée génère une troublante ambiguïté.

La rencontre entre Viardot et Berlioz précède de peu la reprise d'*Orphée et Eurydice*. Ils se lient d'amitié en 1858, alors que Berlioz bataille pour monter son opéra *Les Troyens*. Dans l'attente de la création, Viardot s'empare du rôle de Didon et en donne des extraits à Baden-Baden, ainsi que dans son hôtel particulier de Paris. Dans le duo « *Reine d'un jeune empire* », l'héroïne se confie à sa sœur et pressent sa fin tragique. Le temps distendu et la liberté expressive confèrent à cette scène une souplesse dramaturgique alors rare à l'opéra.

Acte III : héros d'opéra et compositrices

Viardot ne fut pas seulement cantatrice : bravant les pressions sociales, elle se dédia à la composition. *Les Monts de Géorgie* (1864) appartient au domaine de la mélodie, un genre mieux toléré pour des créatrices. Mais la musicienne pousse plus loin : elle accède à la scène lyrique et présente en 1869 son opérette fantastique *Le Dernier Sorcier*. Dans

« Pourrais-je jamais aimer une autre femme ? », le prince Lelio (incarné par une mezzo-soprano) se confie avec une ingénuité touchante.

Auprès de Viardot, Louise Bertin et Clémence de Grandval firent partie des rares femmes du XIX^e siècle à être jouées à l'opéra. Malgré cette réussite, la société patriarcale eut tôt fait d'oublier leurs productions après leurs disparitions respectives. Beaucoup de leurs partitions orchestrales furent perdues et ni le *Fausto* (1831) de Bertin ni le *Mazeppa* (1892) de Grandval ne sont aujourd'hui enregistrés... Dans le cas de *Fausto*, seul subsiste le manuscrit : la graphie énergique reflète les harmonies tendues et les contrastes tourmentés de l'*Ouverture*. Les extraits de *Mazeppa* constituent quant à eux des stylisations de musiques traditionnelles : le prélude du troisième acte présente un thème russe progressivement étoffé, tandis que la « Danse ukrainienne » se fonde sur une mélodie spirituelle et mordante. En se confrontant à ces sujets épiques que sont *Fausto* et *Mazeppa*, en les animant par leurs motifs savoureux et leurs rythmes toniques, Bertin comme Grandval s'affirment bien parmi les héroïnes du romantisme.

Louise Boisselier

Les interprètes

Karine Deshayes

Karine Deshayes démarre sa carrière au sein de la troupe de l'Opéra de Lyon avant d'être invitée sur toutes les plus importantes scènes françaises. Elle remporte de grands succès à l'Opéra de Paris dans les rôles mozartiens, rossiniens et dans ceux de *Poppea* (*Incoronazione di Poppea*), *Roméo* (*I Capuleti e I Montecchi*), *Charlotte* (*Werther*). Elle aborde également les rôles-titres de *Carmen*, *Armida*, *Semiramide*, *Alceste* de Gluck, ou encore *Elvira* (*I Puritani*). Sa carrière s'ouvre également à l'étranger : Festival de Salzbourg (*Die Zauberflöte* sous la direction de Riccardo Muti), Théâtre de La Monnaie (*Dialogues des Carmélites*), Teatro Real de Madrid (*Norma*), Liceu de Barcelone (rôle-titre de *Cendrillon*, Massenet), Metropolitan Opera de New York et San Francisco Opera (*Cenerentola*). Elle incarne Urbain (*Les Huguenots*) à l'Opéra de Paris, *Charlotte* (*Werther*) à Vichy et au Théâtre du Capitole de Toulouse, *Donna Elvira* (*Don Giovanni*) aux Chorégies d'Orange, *Adalgisa* (*Norma*) au Tchaïkovsky Concert Hall de Moscou et au Capitole de Toulouse, *Elena* (*La Donna del Lago*) et *Balkis* (*Reine de Saba*) à l'Opéra de

Marseille, *Angelina* (*Cenerentola*) au Théâtre des Champs-Élysées et à l'Opéra de Liège, *Marguerite* (*Damnation de Faust*) à l'Opéra de Nice et à la Philharmonie de Paris, *Concepcion* (*L'Heure Espagnole*) à Monte Carlo. Plus récemment, elle triomphe dans le rôle d'Elisabetta (*Elisabetta Regina d'Inghilterra*) au Festival de Pesaro, chante *Angelina* (*Cenerentola*) au Teatro Real de Madrid et *Giovanna Seymour* (*Anna Bolena*) à l'Opéra de Zurich et *Valentine* (*Les Huguenots*) au Théâtre royal de la Monnaie. Son dernier enregistrement, consacré aux *Airs d'Opéras français Une Amoureuse Flamme* chez Klarthe, a été unanimement fêté par la critique (« Diamant Opéra » par *Opéra Magazine*). Karine Deshayes est officier dans l'ordre des Arts et Lettres. Parmi ses projets, le rôle-titre de *Norma* au Festival d'Aix-en-Provence, *Elisabetta* (*Elisabetta Regina d'Inghilterra*) à l'Opéra de Marseille, la *Comtesse* (*Nozze di Figaro*) au Théâtre du Capitole de Toulouse, *Valentine* (*Les Huguenots*) à l'Opéra de Marseille... ainsi que de nombreux concerts et récitals.

Delphine Haidan

Titulaire d'une maîtrise de musicologie à l'Université de la Sorbonne, d'un prix au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris et de plusieurs prix de concours internationaux, Delphine Haidan intègre par la suite l'École d'art lyrique. Elle se produit aussi bien à l'opéra qu'en récital, en France et dans le monde sur des scènes prestigieuses : Opéra Bastille, Musée d'Orsay, Opéra-Comique, Opéra de Bordeaux, Capitole de Toulouse, Théâtre des Champs-Élysées, Festival de Glyndebourne, la grande salle du Conservatoire Tchaikovsky de Moscou, Konzerthaus de Vienne ou encore London Royal Albert Hall... Delphine Haidan s'est fait remarquer dans de nombreuses productions telles que *Les Contes d'Hoffmann* (la Muse/Nicklausse), à l'Opéra Bastille et Zurich, *La Damnation de Faust* (Marguerite), à Moscou et Kiev et plus récemment dans *L'Enfant et les sortilèges* à la Scala de Milan et à Seattle, ainsi que dans *Pélleas et Mélisande* (Geneviève) à

Tokyo. Sa discographie comprend de nombreux enregistrements : *Lakmé* avec Nathalie Dessay et Michel Plasson, *Harmonieuses Dissonances* d'Éric Montalbet (Alpha, 2020), *Symphonie pour la vie* (soutien aux soignants, Warner) et son dernier enregistrement, *Deux Mezzos sinon rien* (Klarthe) avec Karine Deshayes, récompensé d'un CHOC Classica. La saison dernière, elle a été engagée au Festival Berlioz dans *Les Troyens à Carthage* dans le rôle d'Anna, sous la direction de François-Xavier Roth avec l'Orchestre des Siècles, ainsi que dans la production très remarquée d'*Eugène Onéguine* au Théâtre des Champs-Élysées dans le rôle de Filipievna (mise en scène Stéphane Braunschweig). À la rentrée 2022, Delphine Haidan donnera une série de concerts aux côtés de Karine Deshayes avec l'Orchestre national Avignon-Provence dirigé par Débora Waldman, à l'Opéra Grand Avignon, ainsi qu'à la Philharmonie de Paris.

Débora Waldman

Débora Waldman dirige de nombreux orchestres en France et à l'étranger. En septembre 2020, elle prend ses fonctions de directrice musicale de l'Orchestre national Avignon-Provence. Elle devient à cette occasion la première femme à la

tête d'un orchestre national permanent français. En septembre 2022, elle est nommée cheffe associée à l'Opéra de Dijon. Récemment, on a pu l'entendre avec l'Orchestre national de France, l'Orchestre philharmonique de Radio France,

l'Orchestre national de Lyon, le Hamburger Symfoniker, la Staatskapelle Halle, l'Orchestre philharmonique de Johannesburg, l'Orchestre national de Colombie, l'Orchestre national de Lille ou encore l'Orchestre Lamoureux au Théâtre des Champs-Élysées... À l'opéra, elle a récemment dirigé *Idomeneo* (Avignon) et *Don Pasquale* (Dijon), où elle revient cette saison pour *Stiffelio*, puis en 2024 dans *Tosca*. En juin 2019, elle assure la création mondiale de la symphonie *Grande Guerre* écrite en 1917 par

la compositrice française Charlotte Sohy (1887-1955), dont elle a retrouvé la partition oubliée. Cette découverte donne lieu à la réalisation d'un documentaire sur sa création, et d'un livre, *La Symphonie oubliée* (éd. Robert Laffont), portraits croisés de la compositrice et de la cheffe. Son premier disque avec l'Orchestre national Avignon-Provence, *Charlotte Sohy, compositrice de la Belle Époque*, est paru sur chez La Boîte à Pépites / Recording Women Composers.

Orchestre national Avignon-Provence

L'Orchestre national Avignon-Provence (ONAP) appartient à ces orchestres qui structurent la vie musicale française et y accomplissent les missions de service public de la culture : création musicale, diffusion et accompagnement des publics dans la découverte d'un répertoire vivant de plus de quatre siècles, le tout dans une politique artistique ambitieuse et curieuse menée par Débora Waldman, directrice musicale. Il accueille des solistes et des chefs de renom tout en favorisant la promotion d'artistes émergents. Il accompagne toute la saison lyrique de l'Opéra Grand Avignon. L'ONAP a également la volonté d'accroître l'égalité entre les femmes et les hommes au sein des équipes artistiques. Le département des actions culturelles s'attache à

donner la possibilité à plus de 20 000 personnes d'assister aux concerts de l'orchestre. Convié à de prestigieux festivals (Avignon, La Roque-d'Anthéron...), l'ONAP investit l'ensemble de la région et rayonne en France et à l'étranger. Parallèlement, il possède une vaste discographie, du livre-disque *Peter Pan* au livre-disque *Ô mon bel inconnu* édité par Bru Zane Label, en passant par *Le Docteur Miracle*. La sortie du disque *Charlotte Sohy* en avril 2022 marque le début d'une série d'enregistrements axés sur la redécouverte d'œuvres de compositrices oubliées. L'orchestre œuvre également à la valorisation de nouveaux talents et l'ouverture à des esthétiques musicales diverses. En 2020, l'ONAP obtient le label « Orchestre national en Région ».

L'Orchestre national Avignon-Provence est soutenu par le Ministère de la Culture, la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur, le Département de Vaucluse, la Communauté d'agglomération du Grand Avignon et la Ville d'Avignon.

Violon solo supersoliste

Cordelia Palm

Violons I

Sophie Saint-Blancat
Pauline Dangleterre
Sylvie Bonnay
Jeanne Maizoué
Corinne Puel
Véronique Bourgue
Stéphanie Martin
Léa Valentin

Violons II

Gabriella Kovacs
Patricia Chaylade
Marie-Anne Morgant
Nathalie Caulier
Natalia Madera
Bo Xiang
Claire Charrier

Altos

Fabrice Durand
Louise Mercier
Michel Tiertant
Laurence Vergez
Antoine Dautry
René Clément

Violoncelles

Nicolas Paul
Emmanuel Lécureuil
Nao Shamoto-Kim
Louise Rosbach
Luce Bosch

Contrebasses

Frédéric Béthune
Matthias Courbaud
Eric Chalan

Flûtes

Yaeram Park
Nicole Libraire-Gonin
Emma Floch

Hautbois

Frédérique Costantini
Thierry Guelfucci

Clarinettes

François Slusznis
Christophe Hocquet

Bassons

Arnaud Coic
Soraya Chaubert

Cors

Clément Guignard
Gaëlle Claudin
Clémence Lion
Lucie Lemaire

Trompettes

Pierre Macaluso
Guillaume Degrugillier

Trombones

Didier Comte
Jérémy Mateo
Clémentine Serpinet

Timbales

Hervé Catil

Percussions

Rachel Faucon

Harpe

Aliénor Girard

Palazzetto Bru Zane

Le Palazzetto Bru Zane – Centre de musique romantique française a pour vocation la redécouverte et le rayonnement international du patrimoine musical français (1780-1920). Il s'intéresse aussi bien à la musique de chambre qu'au répertoire symphonique, sacré et lyrique, sans oublier les genres légers qui caractérisent « l'esprit français » (chanson, opéra-comique, opérette). Installé à Venise dans un palais de 1695 restauré spécifiquement pour l'abriter et inauguré en 2009, ce centre est une réalisation de la Fondation Bru. Le Palazzetto Bru Zane imagine et conçoit des programmes autour du répertoire romantique français. Afin de mener à bien sa mission, il développe de nombreuses actions complémentaires. Il conçoit des concerts et des spectacles pour des productions en tournée ou dans le cadre de ses propres festivals. Il produit et publie des enregistrements sous son propre label (Bru Zane), fixant l'aboutissement artistique des projets développés pour les disques et les

collections de livres-disques : « Prix de Rome », « Opéra français » et « Portraits ». Il coordonne des chantiers de recherche et effectue des missions de catalogage et de numérisation de fonds documentaires et d'archives publiques ou privées en lien avec le répertoire défendu (Villa Médicis, Bibliothèque historique de la Ville de Paris, Cité de la musique...). Par ailleurs, il organise des colloques en collaboration avec différents partenaires. Il s'attache à publier des partitions ainsi qu'une collection de livres en coédition avec Actes Sud. Il met à disposition des ressources numériques sur bruzanemediabase.com et sur la plateforme Bru Zane Replay (captations de spectacles et de concerts produits ou soutenus par le Palazzetto Bru Zane, bru-zane.com/replay). Sa webradio Bru Zane Classical Radio, est diffusée « 24h/24 ». Enfin, le Palazzetto Bru Zane mène des actions de formations et propose des animations en direction du jeune public grâce au programme « Romantici in erba ».

Gioacchino Rossini
La donna del lago
« Vivere io non
potrò »

ELENA

E nel fatal conflitto
Di amore e di dover, fra tante pene,
Elena, che farai?

MALCOM

Mio caro bene!

ELENA

Malcom! Stelle tu qui?

MALCOM

Mi chiama in campo
Quella ragione istessa,
Che arma i prodi di Scozia.

ELENA

E in quale istante
Giungesti!

MALCOM

E che? Dell'amor tuo poss'io,
Elena, dubitar?

ELENA

Crudele! E puoi
Oltraggiarmi così?

La Dame du lac
« Je ne pourrai
vivre »

ELENA

Dans ce conflit fatal
Entre amour et devoir, parmi tant de peines,
Elena, que ferastu?

MALCOLM

Mon amour chéri!

ELENA

Malcolm! Ciel, te voilà!

MALCOLM

Oui, car m'appelle ici
La raison même
Qui arme les preux de l'Écosse.

ELENA

Fallait-il que tu
Choisisses cet instant!

MALCOLM

Elena? Pourrais-je
Douter de ton amour?

ELENA

Cruel! Et toi
Ainsi m'outrager?

MALCOM

Se fida è dunque
A me quell'alma, io sfiderò le stelle:
Sì, de' nostri tiranni
Resisterò al poter.

ELENA

Saprò morire
Esempio di costanza.

MALCOM

A me la mano
Di giuramento in pegno.

ELENA

Eccola.

ELENA e MALCOM

O sposi, o al tenebroso regno.
Vivere io non potrò,
Mio ben, senza di te;
Fra l'ombra scenderò
Pria che mancar di fé.

MALCOLM

Si donc cette âme
Me reste fidèle, je défierai les astres
Et résisterai au pouvoir
De nos tyrans.

ELENA

Je saurai mourir
Exemple de constance.

MALCOLM

Donne-moi ta main
En gage de serment.

ELENA

La voici!

ELENA et MALCOLM

Soit unis, soit perdus dans les ténèbres.
Je ne pourrai vivre
Sans toi, mon amour,
Et descendrai parmi les ombres
Plutôt que de t'être infidèle.

Pauline Viardot
Le Dernier Sorcier
« Pourrais-je jamais
aimer une autre
femme ? »

Pourrais-je jamais aimer une autre femme ?
Crois-tu retrouver un cœur comme le mien ?
Qui donc t'aimera si ce n'est moi, mon
[âme ?
Et qui m'aimera si ce n'est toi, mon bien ?

Qui donc t'aimera si ce n'est moi, mon
[âme ?
Qui donc m'aimera si ce n'est toi, mon
[bien ?

Pourrais-je jamais aimer une autre femme ?
Crois-tu retrouver un cœur comme le mien ?
Qui donc t'aimera, mon âme ?
Et qui m'aimera, mon bien ?

Christoph Willibald Gluck
Orphée et Eurydice
« Qu'entends-je ? » /
« Amour, viens
rendre à mon âme »

ORPHÉE

Qu'entends-je ? Qu'a-t-il dit ?
Eurydice vivra ! mon Eurydice !
Un dieu clément, un dieu propice
Me la rendra !
Mais quoi ! je ne pourrai,
Revenant à la vie,
La presser sur mon sein ?
Ô mon amie, quelle faveur,
Et quel ordre inhumain !
Je prévois ses soupçons,
Je prévois ma terreur,
Et la seule pensée
D'une épreuve insensée
D'effroi glace mon cœur.
Oui, je le pourrai !
Je le veux, je le jure !
Amour, amour, j'espère en toi
Dans les maux que j'endure.
Douter de ton bienfait
Serait te faire injure.
C'en est fait, dieux puissants,
J'accepte votre loi.

Amour, viens rendre à mon âme
Ta plus ardente flamme ;
Pour celle qui m'enflamme,

Je vais braver le trépas.
L'enfer en vain nous sépare,
Les monstres du tartare
Ne m'épouvantent pas.
Je sens croître ma flamme,
Je vais braver le trépas.

L'amour vient rendre à mon âme.
Sa plus ardente flamme ;
L'amour accroît ma flamme ;
Je vais braver le trépas.
L'enfer en vain nous sépare, etc.

Pauline Viardot
Na kholmakh Gruzii

Na kholmakh Gruzii lezhit nochnaja mglja;
Shumit Aragva predo mnoju.
Mne grustno i legko; pechal' moja svetla;
Pechal' moja polna toboju,
Toboj, toboj odnoj... Unyn'ja moego
Nichto ne muchit, ne trevozhit,
I serdce vnov' gorit i b'jotsja ottogo,
Chto ne ljubit' ono ne mozhet.

Les Monts de Géorgie

Dans les plaines de Géorgie s'abat le
[manteau de la nuit
À mes pieds grondent les flots de l'Aragvi
Je suis triste et serein, et ma peine m'habite
Car elle est pleine de ta pensée
D'elle et d'elle seule... rien ne trouble
Ma tristesse, rien ne l'efface
Mon cœur à nouveau se consume – car
Sans aimer je ne peux vivre.

Traduction : Serge Viénot (ACI)

Hector Berlioz

Les Troyens

« Les chants joyeux,
l'aspect de cette
noble fête » / « Reine
d'un jeune empire »

DIDON

Les chants joyeux, l'aspect de cette
[noble fête,
Ont fait rentrer la paix en mon cœur agité.
Je respire, ma sœur, oui, ma joie
[est parfaite,
Je retrouve le calme et la sérénité.

ANNA

Reine d'un jeune empire
Qui chaque jour s'élève florissant
Reine adorée et que le monde admire,

Quelle crainte avait pu vous troubler
[un instant?

DIDON

Une étrange tristesse,
Sans causes, tu le sais, vient
[parfois m'accabler.
Mes efforts restent vains contre
[cette faiblesse,
Je sens transir mon sein qu'un ennui
[vague oppresse,
Et mon visage en feu sous mes
[larmes brûler...

ANNA (*souriant*)

Vous aimerez, ma sœur...

DIDON

Non, toute ardeur nouvelle
Est interdite à mon cœur sans retour.

ANNA

Vous aimerez, ma sœur...

DIDON

Non, la veuve fidèle
Doit éteindre son âme et détester l'amour.

ANNA

Didon, vous êtes reine, et trop jeune, et
[trop belle,
Pour ne plus obéir à cette douce loi ;
Carthage veut un roi.

DIDON (*montrant à son doigt l'anneau
de Sichéé*)

Puissent mon peuple et les dieux
[me maudire,
Si je quittais jamais cet anneau consacré !

ANNA

Un tel serment fait naître le sourire
De la belle Vénus; sur le livre sacré
Les dieux refusent de l'inscrire.

DIDON

Sa voix fait naître dans mon sein
La dangereuse ivresse ;
Déjà dans ma faiblesse
Contre un espoir confus je me débats
[en vain.

ANNA

Ma voix fait naître dans son sein
Des rêves de tendresse ;
Déjà dans sa faiblesse,
Au doux espoir d'aimer elle résiste en vain.

DIDON

Sichéé ! Ô mon époux, pardonne
À cet instant d'involontaire erreur,
Et que ton souvenir chasse loin de
[mon cœur
Ce trouble qui l'étonne.

ANNA

Didon, ma tendre sœur, pardonne
Si je dissipe une trop chère erreur,
Pardonne si ma voix excite dans ton cœur
Ce trouble qui l'étonne.

Gioacchino Rossini

Elisabetta, regina d'Inghilterra

« Non bastan quelle
lagrime »

ELISABETTA

Non bastan quelle lagrime
A impietosirmi il cor.

MATILDE

Vorrei stemprarti in lagrime,
Mio desolato cor.

Vincenzo Bellini

I puritani

« Qui la voce »

ELVIRA

Qui la voce sua soave
Mi chiamava e poi spari.
Qui giurava esser fedele,
Qui il giurava,
E poi crudele, mi fuggì!
Ah! mai più qui assorti insieme
Nella gioia dei sospir.
Ah! rendetemi la speme,
O lasciate, lasciatemi morir!

Élisabeth, reine d'Angleterre

« Ces larmes ne
suffiront pas »

ELISABETH

Ces larmes ne suffiront pas
À m'attendrir le cœur.

MATHILDE

J'aimerais t'inonder de mes larmes,
Mon pauvre cœur.

Les Puritains

« Ici, sa belle voix »

ELVIRA

Ici, sa belle voix
M'a appelée puis a disparu.
Ici, il m'a juré fidélité,
Ici, il m'a juré,
Puis, cruel, m'a fuie!
Ah! Nous ne nous retrouverons plus
Dans la joie des soupirs.
Ah! Rendez-moi l'espoir,
Ou laissez-moi, laissez-moi mourir!

Christoph Willibald Gluck

Orphée et Eurydice

« J'ai perdu mon
Eurydice »

ORPHÉE

J'ai perdu mon Eurydice,
Rien n'égale mon malheur ;
Sort cruel ! quelle rigueur !
Rien n'égale mon malheur !
Je succombe à ma douleur !
Eurydice... Eurydice...
Réponds, quel supplice !
Réponds-moi !
C'est ton époux fidèle ;
Entends ma voix qui t'appelle...

J'ai perdu mon Eurydice, etc.

Eurydice, Eurydice !
Mortel silence ! Vaine espérance !
Quelle souffrance !
Quel tourment déchire mon cœur !

J'ai perdu mon Eurydice, etc.

Livret

Gioacchino Rossini
Semiramide
«*Giorno d'orrore*»

SEMIRAMIDE e ARSACE

Giorno d'orrore!
E di contento!
Nelle tue braccia,
In tal momento,
Scorda il mio core
Tutto il rigore
Di sua terribile
Fatalità.
È dolce al misero
Che oppresso geme,
Il duol dividere
Piangere insieme,
In cor sensibile
Trovar pietà.

Semiramide
«*Giorno d'orrore*»

SEMIRAMIDE et ARSACE

Jour d'horreur!
Et de contentement!
Dans tes bras,
À cet instant,
Mon cœur oublie
Toute la rigueur
De son terrible
Destin.
Il est doux au malheureux
Gémissant de douleur,
De partager son chagrin
Et ses pleurs,
Près d'une âme sensible
De trouver réconfort.

Traductions de l'italien : Maurice Salem (ACI)



LICHT: Bach dances Photo: Camilla Winkler

OPÉRAS

MARTA GENTILUCCI | MOVING STILL – PROCESSIONAL
CROSSINGS
OLGA NEUWIRTH | THE OUTCAST
PHILIP GLASS | EINSTEIN ON THE BEACH
KARLHEINZ STOCKHAUSEN | FREITAG AUS LICHT

PERFORMANCE

RYOJI IKEDA | SUPERPOSITION & 100 CYMBALS

DANSE

SERGE AIMÉ COULIBALY | KALAKUTA REPUBLIK
QUDUS ONIKEKU | RE:INCARNATION
YOANN BOURGEOIS & PATRICK WATSON
HOFESH SHECHTER | LIGHT: BACH DANCES
SIDI LARBI CHERKAOUI | 3S
GREGORY MAQOMA | BROKEN CHORD
SABURO TESHIGAWARA / RIHOKO SATO
PIERRE RIGAL | SUITES ABSENTES
FRANÇOIS CHAIGNAUD / SASHA J. BLONDEAU | CORTÈGES

BONS PLANS 2022-23

ABONNEZ-VOUS

Bénéficiez de réductions de 15% à partir de 3 concerts et de 25% à partir de 6 concerts choisis dans l'ensemble de notre programmation 2022-23. Profitez de 30% de réduction pour 8 concerts ou plus de l'Orchestre de Paris.

MARDIS DE LA PHILHARMONIE

Le premier mardi de chaque mois à 11h, sur notre site internet, des places de concert du mois en cours, souvent à des tarifs très avantageux.

FAITES DÉCOUVRIR LES CONCERTS AUX PLUS JEUNES

Les enfants de moins de 15 ans bénéficient d'une réduction de 30%.

BOURSE AUX BILLETS

Revendez ou achetez en ligne des billets dans un cadre légal et sécurisé.

MOINS DE 28 ANS

Bénéficiez de places à 8€ en abonnement et à 10€ à l'unité.

TARIF DERNIÈRE MINUTE

Les places encore disponibles 30 minutes avant le début du concert sont vendues sur place de 10 à 30€. Ces tarifs sont réservés aux jeunes de moins de 28 ans, aux personnes de plus de 65 ans, aux demandeurs d'emploi et aux bénéficiaires des minima sociaux.

LES MODALITÉS DÉTAILLÉES DE CES OFFRES SONT PRÉSENTÉES SUR PHILHARMONIEPARIS.FR